

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraye poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
043 Merencolicq [sic] triste et pensif je suys

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 043 Merencolicq [sic] triste et pensif je suys

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain à quatre Damoyselles, blasmant aulcun qui ne leur tenoit compagnie.

Incipit non moderniséMerencolicq trist&e & pensif je suys,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 043

Folio

tationF3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

*Dizain à quatre damoysselles, blasmant
aulcun qui ne leur tenoit compagnie.*

Merencolicq triste & pensif ie suys,
Et sans pouoir en rien prendre plaisir
Qu'à fort me plaindre, & pour ce faire suys
Lieu sollitaire, ou myeulx & à loisir,
Je fauoris au mal & desplaisir:
Duquel regret m'a chascun iour renté,
Pour me veoir loing & de celle absenté,
Qui de ma vie & mort peult disposer,
Dont de vous suyure ie me suys exempté,
Pour myeulx mon mal & trauail reposer.

Dizain.

Fortune las en tant de lieux me blesse
Que peu s'en fault que de dueil ne trespassé,
Chascu peult veoir quel ne préd fin ne cesse
Mais de plus fort me tourmentz & pourchasse
Nouvel ennuy qui les aultres efface
M'a amené, dont ie meurs de douleur:
Car d'une siebure trauaille fort ma seur,
Et moy du mal que ie luy vois porter:

F iii Mais